48e ANNÉE. — N° 16.884

DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Gironde et limitrophes 8 50 16f 30f
France et Colonies... 9 » 17f 33f
Etranger..... 10 » 20f 40f

10 c. le numéro

La Petite Gironde

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

Le numéro 10 c.

LUNDI 23 SEPTEMBRE 1918
Automne
SOLEIL : lever 6h50; coucher 6h58
LUNE : D. Q. le 27; nouvelle le 5

L'OFFENSIVE DES ALLIÉS

COMMENTAIRES BOCHES

Je relève dans la *Gazette de Voss* un aveu qui pour être fait sur un ton pleurard n'en prend qu'une allure plus réjouissante.

« Ce n'est pas un plaisir, à l'heure actuelle, imprime cette estimable feuille boche, de lire la presse de nos ennemis qui nous abaissent et nous insultent. A une heure où *tant de gens parlent de réconciliation et d'entente* (!), leur trivialité dépasse tout ce qu'on peut imaginer. »

Journalistes, mes frères, prenons-en chacun pour notre grade, le rédacteur de la *Gazette de Voss* ne nous l'envoie pas dire, notre trivialité détonne dans ce concert de réconciliation et d'entente auquel, d'après lui, participent paraît-il « tant de gens » et dont l'empereur d'Autriche vient d'achever, dans un couac lamentable, le morceau d'ouverture.

Si ce Teuton délicat, qu'offusque la trivialité de notre presse, pouvait savoir, qu'à l'encontre de son déplaisir, nous éprouvons, depuis quelque temps, une certaine satisfaction à lire sa prose et celle de ses confrères, son âme encline à l'entente et à la réconciliation en serait évidemment consolée.

Il ne saurait nous déplaire d'apprendre, par exemple, par la *Norddeutsche-Allgemeine Zeitung*, la dépression morale qui s'est manifestée en Allemagne à la suite de nos succès militaires.

« Par suite du flot de leurs exposés tendancieux (c'est des Communiqués alliés qu'il s'agit), gémit ce journal, le nombre a grandi chez nous de ceux qui méconnaissent le caractère de cette guerre, laquelle, dès le début, fut pour nous une guerre de défense; ils adoptent les idées fausses de l'ennemi, etc... »

Tiens ! tiens ! mais voilà qui est fort intéressant; les coups que nous portons, au front, aux soldats du kaiser auraient, à l'arrière, une aussi vive répercussion sur le cerveau de ses sujets ?

Rien ne peut nous être plus agréable que de le savoir, mais l'apprendre par un journal boche, cela double notre plaisir.

Ce qui frappe depuis quelques semaines dans les journaux boches, c'est la crainte de l'impression produite en Allemagne par la lecture des Communiqués alliés.

Lorsqu'aux heures graves que nous avons traversées, nos Communiqués exposaient une situation qui ne laissait pas que de nous inquiéter, personne en Allemagne n'a protesté contre leur publication.

Aujourd'hui, c'est autre chose, et il n'est pas de jour où la presse allemande, emboîtant le pas d'ailleurs à Hindenburg, ne les signale comme des tracts de propagande défaitiste auxquels il ne faut pas ajouter foi.

« Ces Communiqués ennemis peuvent agir sur le moral, » dit la *Kreuz Zeitung*, qui, après en avoir contesté la véracité, se livre à cette profession de foi : « Nous autres, en Allemagne, nous poussons la » franchise jusqu'à l'exagération !... » ... Après quoi, elle raconte à ses lecteurs : « Notre repli méthodique s'effectue avec » calme, l'ennemi hésite à nous suivre. »

Les lecteurs de cette déclaration, dont la franchise leur est si expressément affirmée, doivent se demander comment cet ennemi si hésitant a pu, depuis le début de son offensive, ramasser 175,000 prisonniers en route.

Il faut reconnaître que les rédacteurs militaires des feuilles allemandes ne manquent pas d'ingéniosité pour présenter les échecs successifs des armées du kaiser, comme les étapes d'une victoire à reculons, où chaque pas fait en arrière apparaît comme un nouveau succès.

La *Kölnisch Zeitung*, par exemple, racontant la prise d'Heudicourt, écrivait, le 9 septembre : « Nous avons d'abord repoussé une attaque sur Heudicourt et ensuite nous avons évacué le village conformément au plan d'ensemble des opérations. »

Une attaque « repoussée » qui rend l'assaillant maître de l'objectif convoité par lui, en langage ordinaire cela s'appelle une victoire; en langage boche c'en est une aussi, mais pour celui qui a été chassé de sa position.

Il suffit de s'entendre.

Qui ne connaît l'importance du Kemmel, que les Britanniques occupent aujourd'hui et pour la possession duquel se sont livrés de si durs combats ?

Le *Frankfürter Zeitung* prétend non seulement que la célèbre colline a été évacuée volontairement par les Allemands (toujours conformément au fameux plan d'ensemble), mais laisse encore entendre que cette évacuation fut une manœuvre subtile cachant une embûche pour les alliés.

« Nous allons, dit ce journal, être de nouveau exposés au feu des batteries du Kemmel, comme nous l'avons été au cours de ces trois dernières années. Il faut en conclure que les raisons qui ont déterminé cette évacuation auront une importance décisive pour la suite de la campagne actuelle. »

Après ce raisonnement, il faut tirer l'échelle; il est d'une logique... renversante.

Que ces évacuations volontaires, ces succès à reculons et ces reculs victorieux aient une importance décisive pour la suite de la campagne, nous l'espérons, avec la *Frankfürter Zeitung*, quoique notre point de vue diffère probablement du sien.

Mais nous ne nous lancerons pas dans des raisonnements à la manière boche pour tirer des conclusions de faits dont les résultats immédiats nous suffisent.

Cette excursion dans la presse de nos ennemis nous laisse cette impression, c'est qu'il faut qu'en Allemagne les dirigeants sentent fléchir terriblement le moral et la confiance du peuple pour en être ainsi réduits à essayer de lui faire prendre des vessies pour des lanternes.

G. LECUYER.

Violente lutte d'artillerie à Saint-Quentin

et au nord de l'Aisne

LES VICTOIRES DES ALLIÉS EN MACÉDOINE ET EN PALESTINE

Paris, 22 septembre. — Le principe napoléonien « on attaque partout et on voit », étant appliqué actuellement sur tous les fronts, sauf en Italie, nous sommes obligés de réduire beaucoup l'exposé de ce qui se passe sur chacun d'eux.

Sur le front britannique, entre Cambrai et Saint-Quentin, l'ennemi, se rendant compte des conséquences graves qu'entraînerait l'effondrement de ses lignes, réagit particulièrement là où il est le plus menacé, c'est-à-dire vers Mœuvres, Villers-Guislain et à l'est d'Epehy et de Lempire; il attache un grand prix à la conservation de ces positions ou de leurs abords, et il essaie d'en chasser nos alliés par des attaques incessantes de jour et de nuit, dans lesquelles il engage ses meilleures troupes. Les Anglais résistent avec une inébranlable fermeté, brisent tous les assauts, passent eux-mêmes à l'attaque et reprennent leur programme qui consiste à s'établir sur toutes les parties élevées du terrain qui dominent la ligne Hindenburg.

Au sud de Saint-Quentin, l'armée Debeney a enlevé Benay, village très fortifié par les Allemands, au sud-est d'Essigny-le-Grand, et elle accentue son avance vers Urvillers, accentuant ainsi le débordement de Saint-Quentin par le sud.

Sur les plateaux du Soissonnais, la bataille semble calmée depuis vingt-quatre heures: mais on peut compter sur Mangin pour ne pas prolonger ce répit donné à l'adversaire.

En Macédoine, la situation devient très sérieuse pour les Bulgares. L'offensive des alliés, qui s'étend maintenant de la boucle de la Cerna au lac Doiran, se développe sur trois directions différentes : avec leur gauche, ils marchent sur Prilep, ce qui va forcer les divisions bulgares qui occupent les hauteurs au nord de Monastir à se retirer vers le Vardar, sous peine de voir leur retraite compromise; par leur centre, ils marchent droit au nord pour atteindre le Vardar en amont du défilé de Demir-Kapou et couper ainsi la voie ferrée qui longe le fleuve et sert d'artère nourricière aux divisions bulgares stationnées autour de Doiran; enfin, la droite des alliés repousse ces mêmes divisions vers le nord pour les rejeter au-delà des monts Belech, vers Stroumitza, en territoire bulgare.

En Palestine, l'armée anglaise du général Allenby, qui compte un important contingent français et qui se trouvait au nord de Jérusalem, a pris l'offensive le 18 et s'est avancée du sud au nord dans la zone comprise entre la mer et le Jourdain. Le premier jour, sa droite a atteint El-Mugheir, nœud de communications important où elle menace la route de retraite de l'ennemi. Le lendemain, sa gauche s'avançant par la région du littoral, a tourné par l'ouest la position de Naplouse. Puis la cavalerie, se rabattant vers l'est, a coupé la retraite à une partie importante des forces turques et fait plusieurs milliers de prisonniers. Enfin, les contingents arabes du roi du Hedjaz, prêtant leur concours au général Allenby, ont enlevé la bifurcation de Denaa, où se détachent les deux voies ferrées se dirigeant vers la Palestine et vers Médine. Les Turcs, ainsi privés de leurs lignes de ravitaillement dans une région désertique, seront donc sans nul doute obligés de se retirer vers le nord.

Général MARABAIL.

La Victoire de Palestine

Les brillantes opérations du général Allemby

Londres, 22 septembre. — Les opérations contre les Turcs ont commencé pendant la nuit par une attaque locale exécutée par les troupes galloises et indiennes qui ont progressé sur la droite de la route de Maplouse; mais l'attaque réelle a été déclenchée avant l'aube après un bombardement court, mais intense contre la droite de l'ennemi et son flanc le plus formidable, qui ont été débordés. Nos hommes avaient traversé ses fils barbelés et capturé sa première ligne de tranchées avant qu'il ait eu le temps d'établir un barrage en face du restant de ses défenses des plus puissantes que l'élan des troupes britanniques et indiennes a surmontées cependant.

Dans un secteur, un régiment turc en totalité, avec son chef et son état-major ont été faits prisonniers presque sans pertes et dans l'espace de quelques minutes. On vit les Turcs s'enfuir en masses vers l'est.

Nos troupes ont exécuté un mouvement tournant balayant les positions turques au fur et à mesure qu'elles avançaient.

L'ennemi a offert une résistance des plus sérieuses à Djildjili et a Kalkilie, ce qui n'a pas empêché ces localités de tomber entre nos mains avant midi.

Le secteur de la côte étant ainsi enlevé en entier aux Turcs, une brèche se trouvait ouverte par la cavalerie, et avant huit heures, celle-ci, composée d'Australiens, d'Anglais et d'Indiens, était déjà derrière l'ennemi, avançant rapidement vers le nord, afin de menacer ses communications.

LA COOPERATION FRANÇAISE

Des troupes françaises ont pris part à l'attaque à l'extrême ligne du front, emportant vaillamment d'assaut leurs objectifs et faisant des prisonniers. Cette journée n'a été marquée que par des succès.

Les Britanniques vont prendre les Turcs à revers

Londres, 21 septembre. — Les troupes britanniques en Palestine sont maintenant à l'ouest du Jourdain, derrière les principales forces turques, dont le nombre est de 18,000; 6,000 Turcs, d'autre part, se trouvent à l'est.

L'affaiblissement de l'armée turque

Londres, 21 septembre. — Les troupes turques menacées de destruction sont la fleur de l'armée turque, qui, très affaiblie, ne comprend que 200,000 hommes environ et est disséminée aux quatre coins de l'empire ottoman. La victoire doit donc, forcément, avoir une grande influence sur la tournure de la guerre.

Les Turcs avouent leur défaite

Genève, 21 septembre. — Le communiqué ottoman du 20 septembre soir est ainsi conçu :

Front de Palestine. — L'attaque à laquelle on s'attendait de la part des Anglais a commencé. Après une canonnade des plus violentes, le combat s'est déclanché dans la soirée du 18 septembre, à l'est de la route Jérusalem-Naplouse, sur un large front.

» Le premier assaut de l'ennemi s'est brisé contre la courageuse défense de nos troupes. A minuit, l'ennemi a lancé de nouvelles troupes à l'attaque. Le combat, alimenté par des forces sans cesse renouvelées, a fait rage toute la nuit avec une extrême violence. Au lever du jour, la force de l'ennemi a été brisée, et le choc s'est arrêté sur la ligne Dschanur-Wadi-Abuzerk.

» Cependant, les Anglais ouvraient dans le secteur de la côte une canonnade des plus intenses, accompagnée d'attaques par leurs canons de marine de la mer. Après une préparation d'artillerie ayant duré deux heures, et après un corps à corps acharné, les Anglais ont réussi **à pénétrer dans nos positions entre la côte et la ligne de chemin de fer Tul-Keram. Cédant à la pression de l'adversaire, bien supérieur en nombre, nous avons porté nos troupes sur la position de ..., où nous attendons d'autres attaques de l'ennemi.**

» Sur le Jourdain, nous avons pris les mouvements des troupes ennemies, à Waadi-Ahdscha e dans la région de Jéricho, sous des feux efficaces.

» Sur la route de Jéricho-Tell-Manrin, vive activité de patrouilles et d'aviation. »

Trois régiments autrichiens se mutinent

Stockholm, 21 septembre. — On mande de Kiew, de source sûre, qu'un régiment autrichien à Rovno a refusé de se rendre sur le front franco-anglais, et a déployé le drapeau rouge. Deux autres régiments se sont unis à lui.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

FRANÇAIS. - Du 21 septembre (23 heures).

Aucun événement important à signaler au cours de la journée.

FRANÇAIS. - Du 22 septembre (14 heures).

La nuit a été marquée par une assez grande activité d'artillerie dans la région de SAINT-QUENTIN et au NORD DE L'AISNE.

Sur le front de la VESLE, nous avons repoussé deux coups de main ennemis.

Nos détachements ont pénétré dans les lignes allemandes en CHAMPAGNE et en LORRAINE et ont ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

BRITANNIQUE. - Du 21 septembre (soir).

Au cours d'une opération locale exécutée ce matin à l'est d'EPEHY, des troupes anglaises ont réussi à avancer leur ligne après de durs combats. Partout elles ont rencontré une résistance opiniâtre. Plus tard dans la journée, l'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques en force.

Malgré cette résistance, nos troupes ont réalisé des progrès appréciables sur tout le front d'attaque.

En liaison avec cette attaque, des troupes australiennes ont progressé au cours d'une opération couronnée de succès dans le secteur d'HARGICOURT. Elles ont fait des prisonniers.

BRITANNIQUE. - Du 22 septembre (après-midi).

Pendant la nuit, nos troupes ont renouvelé leur attaque à l'est d'EPEHY; elles ont fait de nouveaux progrès, s'emparant de la FERME DE PETIT-PREIL, et d'autres points fortifiés.

Au cours des opérations d'hier et de la nuit dernière, dans le même secteur, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Hier soir, au sud de VILLERS-GUISLAIN, une attaque locale ennemie a été repoussée après de vifs combats. Au cours de la nuit, nos troupes ont avancé leurs lignes dans ce secteur, faisant quelques prisonniers.

Hier après-midi, l'ennemi a attaqué de nouveau à MŒUVRES, et a été repoussé. Dans cet endroit, nos troupes ont également amélioré leurs positions, et ont fait quelques prisonniers.

Pendant la nuit, des troupes anglaises ont exécuté une heureuse opération locale au NORD DE LA SCARPE; dans le voisinage de GAVRELLE, elles ont avancé leurs lignes sur un front de deux milles et ont pris quelques prisonniers.

Une patrouille ennemie a été repoussée la nuit dernière à l'OUEST D'ACHEVILLE.

Ce matin, l'ennemi a déclanché une attaque locale contre nos nouvelles positions au NORD-OUEST DE LA BASSÉE; ces combats continuent.

AMÉRICAIN. - Du 21 septembre (21 heures).

En dehors des rencontres de patrouilles et d'une activité croissante de l'aviation en WOEVRE, la journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

FRANÇAIS D'ORIENT. - Du 20 septembre.

La poursuite des forces bulgares, battues entre CERNA et VARDAR, s'effectue méthodiquement, malgré la résistance croissante des arrière-gardes ennemies.

Les forces serbes ont atteint la moyenne VATASHA. A gauche, les troupes alliées ont franchi la Cerna dans la région de CEBREN. A droite, elles se sont emparées des hauts sommets de PORTA et de DZENA. Les Bulgares incendient les villages qu'ils abandonnent une de leurs batteries de campagne complète est tombée entre nos mains.

L'aviation bombarde et mitraille infatigablement leurs colonnes en retraite. De part et d'autre du Vardar et au nord de Monastir, grande activité d'artillerie.

SERBE. - Du 21 septembre.

Au cours de la journée du 20 septembre, notre avance en direction du nord a dépassé vingt kilomètres.

Nos troupes se trouvent à plusieurs kilomètres au nord de Kavadar. Sans compter cette ville, nous avons libéré au cours de cette journée quinze nouveaux villages. Douze canons de campagne ont été capturés par notre cavalerie. De nouvelles troupes allemandes et bulgares arrivent continuellement.

Pendant la retraite, les Bulgares incendient les villages et se livrent au pillage.

L'artillerie américaine tire sur Metz

Bâle, 21 septembre. — Suivant le « Strassburger Post », en trois jours, Metz a reçu environ 40 obus de canons à longue portée.

Il n'est pas sans intérêt de souligner que, contrairement à ce qu'affirme la « Strassburger Post », ce ne sont pas des pièces à longue portée genre bertha qui bombardent les ouvrages fortifiés de Metz, mais bien des pièces lourdes à portée normale.

L'évacuation de Metz

Bâle, 22 septembre. — Une panique sérieuse règne parmi la population de Metz, et une sorte d'évacuation générale a commencé. Un journal local publie une proclamation du gouverneur militaire invitant la population au calme et à ne pas interpréter les exhortations des autorités à quitter la ville comme une preuve de danger immédiat.

Toutes les banques de Metz ont transféré la plus grosse partie de leurs fonds, leurs livres et en somme leurs bureaux, à Carlsruhe. Les administrations publiques ont fait de même pour leurs archives. Le bourgmestre dément le bruit de son départ, et il annonce qu'il restera quoi qu'il arrive. Mais le public est informé que les fonds municipaux ont été transférés à la Deutsche Bank, qui les a mis en sûreté.

Cependant, l'évacuation de Metz se poursuit lentement et avec plus ou moins de méthode. Jusqu'à présent, ce sont surtout les personnes aisées qui ont quitté la ville, mais les autorités militaires, dit-on, se préparent à ordonner l'évacuation de toute la population en cas de nécessité.

Les bombardements aériens de ces derniers jours ont semé la panique parmi les habitants, qui passent des heures entières dans leurs caves. Le chemin de fer de l'Etat a reçu des ordres pour concentrer tout le matériel roulant nécessaire au transport des habitants.

L'arrivée de réfugiés de Metz dans diverses villes allemandes et même à Berlin a produit une profonde impression en Allemagne, ajoutant à la crainte générale d'un grand désastre.

L'effet des bombardements alliés en Lorraine

Front américain, 22 septembre. — Les photographies prises en aéroplane, dans la région de Metz, prouvent que les bombardements des aviateurs alliés ont été efficaces. Le triangle entre Montigny et Sablons, qui se trouve juste au sud de Metz et qui est le point de jonction le plus important de trois lignes, est, à l'heure actuelle, un véritable chaos, avec des milliers de wagons accumulés. Au cours d'un autre bombardement, une bombe a frappé directement la voie juste au-dessous du triangle Conflans, Mars-la-Tour et Chambley, qui ont également été bombardés avec succès.

Les aveux du Communiqué allemand

Berne, 21 septembre. — Le communiqué allemand d'aujourd'hui contient les passages suivants :

« Au sud de la Somme, nous avons ramené sur nos positions les troupes que nous avions laissées loin en avant de celles-ci. Ce faisant, nous avons aussi évacué Essigny-le-Grand.

Groupe d'armées du kronprinz : Dans la soirée, un feu violent a été suivi d'attaques ennemies entre Vauxaillon et Jouy. L'ennemi a pris pied sur la croupe à l'ouest de Jouy. Partout ailleurs il a été repoussé.

Les intentions du commandement allemand

Bâle, 21 septembre. — Le critique militaire de la « National Zeitung » remarque, au sujet de l'organisation de la défense allemande en arrière de la ligne Hindenburg, organisation dont Metz est le pivot : « Ces mesures montrent clairement l'intention du haut commandement allemand de détourner le gros des armées alliées de la terre allemande et du Rhin pour leur faire prendre une route vers l'intérieur de la Belgique. Seule une attaque très puissante et efficace sur Metz pourrait déjouer les manœuvres du commandement allemand. »

Coups de main réussis des Américains

Front américain, 22 septembre. — Dans la Woëvre et en Lorraine, les coups de main se multiplient. D'heureuses incursions dans les lignes ennemies ont été faites par les Américains au nord de Norroy et vers Embermenil.

Le maréchal Foch inspecte les secteurs américain

Front américain, 22 septembre. — Samedi soir, le maréchal Foch, accompagné du général Pershing, a visité un poste d'observation dont la vue commande admirablement la ligne Hindenburg et les mines de Briey. Le maréchal Foch s'est aussi rendu auprès d'un certain nombre de troupes américaines et françaises, auxquelles il a exprimé toute son admiration pour leur besogne récente dans le saillant de Saint-Mihiel.

La croix de guerre à M. Clemenceau

Marseille, 21 septembre. — L'Union des volontaires français et alliés de la guerre, siège social, Marseille, sur la proposition de son président-fondateur M. Adrien Artaud, se rallie au Groupe des mutilés et réformés de la grande guerre des Alpes-Maritimes pour demander que la croix de guerre soit décernée à M. Clemenceau.

Elle charge son comité d'honneur parlementaire d'intervenir au plus tôt, et émet le vœu que ce grand patriote reçoive la croix des braves des mains d'un simple poilu !

Pour le Comité exécutif :
Le président, Adrien ARTAUD.

Le président de la République aux armées

Paris, 22 septembre. — Le Président de la République a quitté Paris ce matin pour se rendre aux armées.

La boucle de la Cerna

La ligne indiquée dans le dernier Communiqué serbe s'étend sur une longueur de dix-huit kilomètres de la Cerna vers la vallée du Vardar, c'est-à-dire en partant de Polosko, sur les bords de la Cerna, de l'ouest à l'est. La région au nord de cette ligne entre les deux fleuves, dons les lits s'approchent à une distance d'à peine vingt kilomètres, est sensiblement moins montagneuse que la région située au sud et au sud-est.

Le pays à l'ouest de la Cerna est cependant très accidenté et les chemins y font défaut.

La lutte se poursuit dès à présent en plein territoire serbe. La frontière du traité de Bucarest a été dépassée de plus de trente kilomètres.

LA GUERRE AÉRIENNE

LES BRITANNIQUES bombardent Mannheim, Carlsruhe et en Lorraine

Londres, 21 septembre (officiel). — **Dix-sept tonnes de projectiles ont été lancées au cours de la nuit du 20 septembre. Les usines Lanz, à Mannheim, ont été attaquées avec succès, ainsi que les entrepôts et les fabriques à l'ouest de Carlsruhe. De grands incendies ont éclaté et des explosions ont été aperçues à Mannheim.**

Les hauts fourneaux et les usines de Burbach ont été bombardés. Les aérodromes de Boulay, de Frescaty et de Morhange ont également été attaqués; de nombreux coups directs ont été observés sur les hangars et des incendies ont éclaté à Frescaty et à Morhange. Un appareil ennemi a été abattu; un des nôtres n'est pas rentré.

Bombardement de terrains d'aviation et de gares

Paris, 21 septembre (officiel). — **Dans la journée du 20 septembre, en raison du temps très défavorable, l'activité de notre aviation a été faible. La nuit, profitant de l'éclaircie, nos bombardiers ont fourni un travail considérable, lançant près de 18 tonnes de projectiles sur les terrains d'aviation ennemis et plus spécialement sur les terrains de bombardement de nuit et sur les nœuds de voies ferrées importants.**

Des résultats particulièrement heureux ont été observés, notamment sur les terrains d'aviation de Stenay et de Marville, où des incendies se sont déclarés, et sur les gares d'Etain, Bazancourt, Juniville, où des incendies et explosions ont été constatés.

Le sous-lieutenant Ambrogi a incendié, les 15 et 16 septembre, deux ballons captifs, ce qui porte à onze le nombre d'appareils abattus par ce pilote.

19 appareils ennemis abattus

Londres, 21 septembre (officiel). — **Le 20 septembre, malgré la faible altitude des nuages et de fréquentes averses, nos appareils ont pu accomplir un bon travail. Nous avons abattu seize appareils ennemis au cours de combats aériens et forcé trois autres à atterrir désemparés. Onze de nos appareils manquent.**

La nuit, un avion allemand bimoteur a été abattu. Tous nos appareils de nuit sont rentrés.

Au cours des vingt-quatre heures, nous avons lancé vingt-six tonnes et demie de bombes.

Pendant les trois dernières journées, nos canons antiaériens ont abattu deux appareils ennemis, en dehors de ceux qui ont été précédemment signalés.

Nouveau bombardement de Carlsruhe et de Ludwigshaffen

Bâle, 21 septembre. — Le communiqué allemand annonce que Carlsruhe a été violemment bombardé par des avions qui, malgré la défense aérienne, sont revenus à deux reprises sur la ville.

Le communiqué dit que les aviateurs ont jeté au hasard des bombes qui ont blessé seulement quatre personnes; cependant, malgré l'alarme, le nombre des curieux dans les rues était assez élevé quand les bombes sont tombées.

Ludwigshafen a été également attaqué à deux reprises avec des grosses bombes; mais cette fois-ci, il n'y aurait pas eu un blessé et pas le moindre dégât matériel.

Un raid sur Cologne fut terrible

Amsterdam, 22 septembre. — Trente-trois personnes ont été tuées au cours de l'avant-dernier raid sur Cologne. Bien que le Communiqué officiel allemand dise qu'il y a peu de dégâts matériels, pas un seul carreau ne resta dans une rue donnant dans la rue Haute, et plusieurs maisons furent fortement endommagées.

Nouveaux avions géants boches

Londres, 21 septembre. — A propos des trois nouveaux avions géants ennemis abattus dernièrement par les Australiens, l'aéronautique de Londres ne sait rien. Plus encore, on ignore totalement l'existence d'avions allemands de ce type. Les services techniques n'en ont jamais entendu parler.

Dans les milieux intéressés, on nous assure que cette information est certainement un peu méridionale.

Un nouvel appareil allemand

Front américain, 21 septembre. — Les aviateurs américains viennent d'avoir affaire à un nouvel appareil ennemi. C'est une manière de petit monoplan à deux places. Pris hier en chasse, un de ces avions s'enflamma, mais l'un des deux occupants parvint à se sauver au moyen d'un parachute très ingénieusement conçu.

Front italien

Communiqué britannique

Londres, 22 septembre.

Au cours des opérations qui ont suivi la publication du dernier Communiqué, trois avions ennemis ont été abattus; les nôtres n'ont subi aucune perte.

Italiens et Américains bombardent les ports autrichiens

Rome, 22 septembre (officiel). — **Les aviations navales italienne et américaine ont assuré un actif service de surveillance des golfes de Venise et Trieste et dans le Quarnero. Elles ont pris part à différentes actions sur le front de terre, et jeté 550 kilos d'explosifs sur les stations de submersibles de Pola, au cours de la nuit du 14 au 15 septembre, et 1,100 kilos au cours de la journée du 19.**

Le matin du 17 septembre, une de nos escadrilles de chasse a poursuivi vigoureusement des appareils ennemis. Au-dessus du Grado deux de ceux-ci ont dû descendre en mer et un troisième a descendu endommagé sur la rive.

Au cours de ces actions, nous avons perdu un appareil qui s'était porté hardiment au-dessus de Fiume.

Le 18 septembre, une importante escadrille d'hydravions a lancé 1,200 kilos d'explosifs sur des baraquements militaires du front ennemi d'Albanie, où des incendies étendus ont été provoqués. Un appareil n'est pas rentré à sa base.

Au mouillage de Durazzo, nous avons bombardé les 17, 19, 20 septembre la tête de ligne du trafic maritime restreint qui ravitaille en partie le front ennemi d'Albanie, lançant au total deux tonnes d'explosifs. Deux vapeurs ont subi d'importants dégâts. Un incendie considérable a été constaté près de la station d'aviation. L'ennemi n'a réagi que par une tentative de bombardement nocturne sur Venise qui n'a causé aucun dégât militaire.

Explosion d'un monitor anglais

Londres, 21 septembre (officiel). — Un monitor anglais a coulé dans un port, le 16 septembre, à la suite d'une explosion intérieure. Un officier et dix-neuf hommes ont été tués par l'explosion. Cinquante-sept hommes manquent, que l'on présume noyés.

L'affaire Loustalot

Paris, 22 septembre. — M. Loustalot avait demandé sa mise en liberté provisoire. Le lieutenant Mornet l'a refusée. Voici les attendus qui éclairent la connexité du procès Loustalot avec le procès Caillaux :

« Attendu que M. Loustalot est allé en Suisse malgré l'avis du président du conseil;

» Attendu que ce voyage a coïncidé avec le voyage que M. Caillaux fit en Italie;

» Attendu que M. Loustalot a entretenu, avant son voyage, une correspondance suspecte avec Cavallini;

» Que des pièces ont été remises à M. Loustalot par Cavallini pour M. Caillaux;

» Que M. Loustalot a donc agi manifestement sous l'influence de M. Caillaux;

» Que M. Caillaux est inculpé d'intelligences avec l'ennemi, et que des charges nouvelles semblent préciser et aggraver sa situation,

» Par ces motifs, rejette, etc. »

M. Loustalot reste donc en prison préventive.

La Note autrichienne

Remise de la réponse française

Bâle, 22 septembre. — On mande de Vienne :

« Le ministre de Suisse a fait connaître au ministre des affaires étrangères, samedi, suivant ordre de son gouvernement, la réponse française à la Note autrichienne. »

Une supplique de l'épiscopat allemand au pape

Bâle, 21 septembre. — D'après une dépêche de Fulda, tout l'épiscopat allemand a résolu d'adresser au pape une supplique lui demandant d'appuyer de toute son influence la demarche autrichienne de paix.

Hindenburg le barbare

Londres, 22 septembre. — Le maréchal Hindenburg, répondant à l'Adresse d'une réunion patriotique à Jutenbog, a télégraphié en ces termes :

« La réponse des camps ennemis à la Note autrichienne révèle l'état d'âme de l'ennemi. En présence de ce fait, il ne peut y avoir qu'un seul mot d'ordre pour le peuple allemand : « Soyez dur ! »

L'EFFORT AMÉRICAIN

1,750,000 soldats déjà embarqués

Washington, 22 septembre. — **Le général March, chef d'état-major, annonce que le nombre des troupes américaines embarquées pour tous les fronts, dépasse 1 million 750,000 hommes.**

L'appel de 13 millions d'hommes

Washington, 21 septembre (officiel). — On estime à 12 millions 778,758 le nombre d'hommes qui seront atteints par la loi appelant sous les drapeaux les hommes de 18 à 45 ans.

Conformément à la décision de l'état-major, les hommes de 19 à 20 ans et de 32 à 36 ans inclus seront incorporés dans la première série. La première catégorie, qui comprend les hommes des âges ci-dessus, partira dans les camps au commencement du mois prochain.

La classification des hommes de 18 à 45 ans inscrits au 20 septembre sera vraisemblablement terminée le 1er janvier 1919. Un programme a été arrêté relatif à l'incorporation des hommes dans la marine et dans les forces navales, conformément à la récente loi.

Création d'un ministère des munitions

Washington, 21 septembre. — **Un ministère des munitions vient d'être créé sous la direction du premier secrétaire d'Etat du ministère de la guerre.**

Tous les services qui s'occupent des fabrications ou des opérations de l'aéronautique ont été réunis.

M. Wilson juge inefficace toute menace aux Allemands

Londres, 22 septembre. — Au cours des derniers jours, les gouvernements de l'Entente ont procédé à des échanges de vues dans le but de déterminer s'il était opportun de faire savoir à l'Allemagne que les crimes commis par ses soldats dans les territoires qu'ils abandonnent entraîneraient des châtiments spéciaux et des réparations.

Les nouvelles reçues de Washington disent que le président Wilson considère la mesure comme vaine et comme incapable d'exercer un effet utile sur des gens comme les Allemands, qui jouent le tout pour le tout. On déclare qu'il a dit : « Nos ennemis ne céderont qu'à la pleine victoire de nos armes. Hors la solution militaire, tout est vain. »

Nouvelle avance aux alliés

Washington, 21 septembre. — Un nouveau crédit de 100 millions de dollars a été consenti à l'Italie, ce qui porte le chiffre des crédits accordés à cette nation à 860 millions de dollars. L'aide aux alliés se monte à 7 milliards 203 millions de dollars.

N. B. — Le dollar vaut environ 5 fr. 70.

Pas de vivres américains pour la Hollande

Washington, 22 septembre. — La Note remise par les Etats-Unis à la Hollande déclare que le ministère du commerce de guerre est toujours prêt, d'accord avec les gouvernements alliés, à conclure, à des conditions raisonnables, un arrangement. Parlant ensuite de l'offre de 100,000 tonnes de vivres faite sans conditions, et du transport final de la moitié de cette quantité, la Note ajoute : « La différence, dont une grande partie est en Argentine, reste sur place depuis près de six mois, à cause de l'acquiescement de la Hollande à la position de l'Allemagne, qui, tout en recevant des matières alimentaires de la Hollande, menace de réduire les vaisseaux hollandais envoyés même à un autre pays neutre, pour prendre un chargement de grain à destination du peuple hollandais. »

On lance en Angleterre un navire en béton de 10,000 tonnes

Londres, 22 septembre. — Le premier navire en béton construit à Barrow a été lancé avec succès hier. C'est le premier bateau de 10,000 tonnes en béton actuellement en construction pour le compte de la marine marchande.

En Autriche

L'EMEUTE DE SALZBOURG

Zurich, 22 septembre. — Les manifestations continuent avec une violence extraordinaire à Salzbourg, où la grève générale a été proclamée. Les manifestants ont enlevé d'assaut l'hôtel de ville, après en avoir enfoncé le portail de fer forgé. Dans la cour de l'hôtel de ville, des combats particulièrement sanglants eurent lieu avec les gendarmes, qui se servirent de leurs sabres et de leurs revolvers. Les assaillants étaient également munis d'armes à feu et de matraques.

Le grand hôtel d'Europe a été pillé de fond en comble, les caves dévastées, les salons réduits en miettes, les cuisines littéralement mises à sac. Les manifestants s'emparèrent de tous les vivres qu'ils purent trouver et livrèrent au 59e régiment d'infanterie, venu porter secours à la gendarmerie, une véritable bataille rangée, où les mitrailleuses, les fusils et les revolvers jouèrent le rôle principal. Des deux côtés, le nombre des victimes est très élevé. L'état de siège est proclamé. Des renforts militaires ont été envoyés.

BURIAN ET HUSSAREK SE RETIRERAIENT

Zurich, 22 septembre. — Dans les milieux autrichiens autorisés, on envisage les démissions du comte Burian, chancelier, et du docteur Hussarek, président du conseil autrichien, comme très prochaine.

En Allemagne

L'ALLEMAGNE SE MEFIE DES TROUPES AUTRICHIENNES

Amsterdam, 22 septembre. — Les derniers transports de troupes austro-hongroises ne se sont arrêtés dans aucune gare de l'Allemagne, mais seulement en pleine campagne. On semble se méfier de ces troupes et chercher à les isoler entièrement du monde extérieur. De plus, tous les soldats doivent, en cours de voyage, rester à l'intérieur des wagons, dont les fenêtres doivent être fermées à l'approche des gares.

VON CAPELLE EST REMPLACÉ

Zurich, 22 septembre. — La démission de l'amiral von Capelle, annoncée depuis plusieurs semaines, a été acceptée par le kaiser. Le nouveau ministre de la marine est l'amiral Behnke.

L'amiral Behnke représenterait dans la question de la guerre sous-marine une opinion plus modérée que von Tirpitz et von Capelle; en particulier, il serait partisan d'une application de guerre ménageant davantage les droits des neutres.

HERTLING S'EN IRA-T-IL ENFIN ?

Bâle, 22 septembre. — On reparle plus que jamais de la retraite prochaine du chancelier Hertling. Comme successeur possible, on désigne dans les milieux politiques le comte von Brockdorff-Rantzau, actuellement ministre d'Allemagne à Copenhague, un diplomate duquel on dit le plus grand bien à Berlin, tant à cause de ses sentiments de conciliation qu'en raison de ses idées de parlementarisme démocratique.

Des notabilités russes au G. Q. G. allemand

Zurich, 22 septembre. — Le prince Andronikoff, qui fut des amis de Raspoutine, et un général russe, qu'on croit être le général Morozoff, ont passé trois jours au grand quartier général allemand au début du mois. Ils ont conféré avec l'empereur, Hindenburg et Ludendorff.

Nos bons huissiers

Nous connaissons tous des huissiers charmants, parfaits « hommes du monde », mais il faut bien avouer que jusqu'à ces derniers temps ils jouissaient d'une popularité médiocre. C'est qu'ils se présentaient à la majorité de leurs clients pour demander de l'argent, jamais pour en apporter.

Ils représentaient le Créancier, cette Bête cruelle et plus spécialement M. Vautour, le proprio qualifié par les romantiques de « hyène à face humaine », et dont l'Etat français a consacré l

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

LA BATAILLE

Les civils ont évacué Saint-Quentin

Front britannique, 21 septembre. — L'Allemand semble avoir hâte l'évacuation par les civils de Saint-Quentin.

Villages évacues des environs de Metz

Front américain, 21 septembre. — Toute la population civile de plusieurs villages compris dans la zone allemande a été ramenée sous les murs de Metz.

L'évacuation des villes rhénanes sous la menace américaine

Front américain, 21 septembre. — Les habitants fortunés de Mulhouse commencent à quitter la ville. Le reste de la population se prépare à partir. Cet exode n'est pas limité à Mulhouse. Il s'applique également à plusieurs autres villes rhénanes.

Raids allemands près de Pagny-sur-Moselle

Front américain, 21 septembre. — L'artillerie américaine a brisé deux raids allemands de jour dont l'un avait été préparé par un tir de barrage nourri sur un front de cinq kilomètres dans la région du bois des Rappes. Le bois des Rappes est au sud de Pagny-sur-Moselle et au nord de Pont-à-Mousson.

Les Américains bombardent Briey

Front américain, 21 septembre. — Les bombardements aériens par avions allemands de la zone arrière des lignes américaines vont sans cesse croissant. Dans la nuit de mercredi à jeudi, ils atteignirent une intensité extraordinaire. De nombreuses escadrilles ennemies se sont suivies presque sans interruption de la tombée du jour jusqu'au matin sans faire heureusement trop de dégâts.

Il s'agit vraisemblablement d'opérations entreprises en représailles du bombardement par les canons américains à longue portée des zones fortifiées de Metz, de Conflans et de Briey.

Prise de Doiran

Paris, 21 septembre. — Aux dernières nouvelles, la marche foudroyante de l'armée d'Orient aurait permis aux troupes britanniques de s'emparer de Doiran.

A PRILEP ?

Salonique, 21 septembre. — *Il est très probable à l'heure actuelle que la cavalerie serbe occupe Prilep.*

La ville serbe de Prilep est à quarante kilomètres au nord-nord-est de Monastir.

Communiqué italien

Les Italiens harcèlent l'ennemi

Rome, 21 septembre (officiel).

Sur l'ensemble du front, actions d'artillerie avec caractère de harcèlement. Nos batteries ont provoqué des incendies dans la région de MELETTO (plateau d'Asiago) et ont fait sauter un dépôt de munitions près de GRISOLERA (Piave inférieure).

Des tentatives de détachements d'assaut ennemis ont échoué devant nos lignes au nord de MORI A CORNO (Vallarsa), au nord du GRAPPA et à l'est de SALETTUOL.

Dans le VAL DI LEDRO, nos groupes d'explorations ont assailli et mis en fuite un petit poste ennemi, qui a abandonné des morts et laissé quelques prisonniers.

Au cours des reconnaissances effectuées dans la SELLA TONALE et dans les îlots de la PIAVE, dans la région du MONTELLO, nos groupes ont rapporté des munitions et des matériaux divers.

Un avion ennemi a été abattu en combat aérien.

FRONT D'ALBANIE

A l'ouest de FIERI et dans la vallée de VANICA, au cours des rencontres de patrouilles, nous avons capturé quelques prisonniers.

Mort d'Henri Lacassagne

Paris, 21 septembre. — Encore un grand footballeur qui vient de donner sa vie au pays : Henri Lacassagne est tombé au champ d'honneur, après un glorieux combat aérien, voici une huitaine, dans la région de Saint-Mihiel.

C'est encore une douloureuse perte pour le sport français.

Henri Lacassagne était Bordelais. Elève du lycée de Bordeaux, il s'adonna au sport dès son enfance. Il fit partie de l'équipe des poussins, puis du fameux team de rugby du B. U. C. Ses brillantes qualités athlétiques, sa science du jeu, le classèrent parmi les meilleurs rugbymen français.

Champion de France et international sous les couleurs du Stade Bordelais, il était célébré sur les plus grands grounds; c'était l'enfant gâté du public, qui faisait fête au « Biscot ». Ami ardent et vaillant à l'excès, joueur complet, bon à toutes les places, d'une fougue toute méridionale, il s'emballait souvent, mais n'avait que des amitiés, car c'était un cœur d'or.

Appelé par une brillante situation à Nantes, il fut, avec ses camarades du S. B. U. C., émigrés comme lui : Laporte, Thil, Hourdebaigt, un des pionniers de la gloire sportive du Stade nantais.

La guerre éclata. Lacassagne fut blessé dans l'infanterie. Il réussit à entrer dans l'aviation, où ses qualités physiques et morales lui permirent de devenir un excellent pilote.

Il vint à Cazaux en qualité de sergent-pilote instructeur à l'école de tir aérien.

Là, grâce à la sportivité du commandant Marzac, il créa une équipe de rugby, qui fit parler d'elle.

Il joua sous les couleurs de l'Union B. S. B., et c'est en disputant un match de championnat avec cette équipe, qu'il commandait, qu'il fut la victime d'un accident — le seul sérieux de sa longue carrière.

Dès que sa jambe put fonctionner, il reprit la série de ses vols, et repartit pour le front.

Il vient de tomber glorieusement, en pleine jeunesse, en pleine force, ajoutant un nom célèbre et aimé au long martyrologe.

Pauvre Biscot !

Nouvelle affaire d'intelligences avec l'ennemi

Paris, 21 septembre. — On vient d'arrêter, pour intelligences avec l'ennemi, un officier originaire de Lyon. L'instruction de cette affaire, qui apparaît comme très grave, a été confiée au capitaine Mangin-Bocquet.

En Russie

OPERATIONS DES ALLIES SUR LA DVINA

Londres, 21 septembre. — D'après un communiqué d'Arkhangel, une opération couronnée de succès a été exécutée les 16 et 17 septembre sur la rivière Dvina par les unités navales; des navires ont été coulés, trois canons capturés et de lourdes pertes ont été subies par l'ennemi.

CONCENTRATION ALLEMANDE EN FINLANDE

Stockholm, 21 septembre. — A Helsingfors, deux régiments allemands de cavalerie sont arrivés dans la nuit du 18 au 19 septembre. On signale des concentrations d'infanterie et d'artillerie en territoire finlandais dans la direction de la Russie.

CONCENTRATION GERMANO-BOLCHEVIK

Stockholm, 21 septembre. — Les Allemands concentrent des forces considérables dans la région Kharkoff-Bielgorod, apparamment dans le but de se porter sur la Volga. Leur but serait d'empêcher les forces du général Alexeieff dans la vallée du Don de donner la main aux Tchèques autour de Samara.

Entre les Tchèques à Ekaterinenbourg et les forces du général Poole à Arkhangel il y a environ 18,000 bolcheviks. Le total des forces bolchevistes et allemandes actuellement engagées avec les Tchèques serait supérieur à 100,000 hommes.

L'INSURRECTION EN UKRAINE

Stockholm, 21 septembre. — En Ukraine, les insurgés ont tué M. Efremoff, membre de la Douma, et ont capturé dix villages, dix canons et de nombreuses mitrailleuses; ils ont fait sauter un train militaire allemand. Les Allemands se concentrent pour réprimer le mouvement. Les troupes des Soviets ont évacué Bindoosk.

Les Tchéco-Slovaques se sont emparés de Bisertsky. Les bolchevistes se retirent de Crasnoïmsk à l'ouest du Vessia.

ECHEC DES BOLCHEVIKS SUR LE DON

Amsterdam, 21 septembre. — D'après un télégramme de Kiew, des attaques faites par les bolcheviks sur le front Tzaritzine ont été repoussées. Les cosaques ont défait les bolcheviks sur un large front dans le district de Choper (territoire du Don).

LES LETTONS AURAIENT REFUSE DE COMBATTRE LES BRITANNIQUES

Amsterdam, 21 septembre. — De source allemande, on apprend de Pétrograd que la récente défaite maximaliste sur le front septentrional a été attribuée à une mutinerie des régiments lettons. Ceux-ci ont refusé de combattre les Britanniques.

ATTAQUES PROBABLES CONTRE LA COTE MOURMANE

Londres, 21 septembre. — Les préparatifs allemands continuent dans les districts mourmans, et bien que l'ennemi ait peu de troupes dans cette région il semble que les Alliés doivent se préparer à de sérieuses attaques sur le chemin de fer et la côte mourmane.

Il y a eu récemment de violents combats près de Kem, sur la mer Blanche. Les Allemands et les Finnois qui avaient traversé la frontière ont été complètement battus par des forces antibolchevistes levées en Carélie. Il y a eu peu de combats sur le front au sud d'Arkhangel.

Les bolchevistes se sont retirés de leurs positions sur la route d'Onega à Obezerskaya, ce qui nous a permis de nous assurer cette ligne de communications. Nos troupes tiennent Obezerskaya et Berenitzkaya.

UN ATTENTAT CONTRE TROTZKY

Bâle, 21 septembre. — D'après la « Gazette de Francfort », Trotzky étant venu à Koursk, pour empêcher les troupes du Soviet de prendre l'offensive contre l'Allemagne, un soldat a tiré sur lui comme il revenait d'une réunion où il avait harangué les troupes, mais il le manqua.

INCARCERATION D'AGENTS CONSULAIRES

Stockholm, 21 septembre. — Tous les Français âgés de plus de quarante-huit ans ont été mis en liberté à Moscou. Aucun Anglais ne paraît avoir été relâché à Moscou ni à Pétrograd.

Les Bolcheviks ont incarcéré des Français et des Anglais, notamment le personnel consulaire, dans les villes de Baratof et de Tsaritsine.

Aux États-Unis

Un budget de 46 milliards

New-York, 20 septembre. — Un projet de budget s'élevant à neuf milliards de dollars (46 milliards de francs), le plus considérable qu'ait été voté aux Etats-Unis, a été accepté au Congrès.

4 millions d'Américains en France en 1919

New-York, 21 septembre. — En tenant compte des inaptes et des déchets de toutes espèces, l'armée américaine en France au mois de juillet prochain sera de 4,000,000 d'hommes.

Nos légionnaires acclamés à New-York

New-York, 21 septembre. — Cent huit soldats de la légion étrangère, sous le commandement du capitaine Chastenet, sont arrivés, venant de France, pour participer à la campagne du nouvel Emprunt de la liberté. Ils ont reçu le plus chaleureux accueil de la part de la population.

En Allemagne

TROUBLES A BERLIN

Bâle, 21 septembre. — La police de Berlin a dispersé hier une réunion organisée par les socialistes minoritaires. Les manifestants protestèrent violemment et des rencontres sérieuses se produisirent avec la police.

En Roumanie

LES REPRESENTANTS DES ALLIES TOUJOURS A JASSY

Paris, 21 septembre. — Un télégramme de Bâle a annoncé, d'après le « Lokal Anzeiger », de Berlin, que les représentants des puissances alliées en Roumanie avaient nullement quitté le territoire roumain après la paix conclue à Bucarest, et les dernières informations indiquent qu'ils se trouvent toujours à Jassy.

Déclaration des cuirs et peaux

Paris, 21 septembre. — Le « Journal officiel » du 22 septembre publiera un décret prescrivant la nouvelle déclaration des peaux, pelleteries et objets manufacturés en cuir existant en France et en Algérie à la date du 25 octobre prochain. Cette déclaration comprend non seulement les peaux brutes ou tannées, mais les courroies, toutes les chaussures et les gants. Elle doit être faite par les propriétaires et par les détenteurs de ces marchandises. Elle doit parvenir avant le 31 octobre en double exemplaire au service des stocks et réquisitions, 5, avenue Daniel-Lesueur, Paris.

BORDEAUX

1

Il y a un an

23 SEPTEMBRE 1917

La bataille se poursuit acharnée dans le secteur d'Ypres. Les troupes anglaises ont enlevé une partie des défenses ennemies au nord-est de Langemarck.

Au moment où, à Montevideo, la Chambre allait voter la rupture des relations diplomatiques entre la République Argentine et l'Allemagne, le gouvernement argentin reçoit du gouvernement allemand une déclaration désavouant le comte von Luxbourg sur la façon de comprendre la guerre sous-marine et présentant des excuses à l'Argentine.

Malgré la désorganisation économique et militaire de la Russie, le gouvernement provisoire affirme sa volonté de poursuivre la guerre aux côtés des alliés.

Le vapeur français « Medie » a été torpillé en Méditerranée.

A Petit-Croix, inauguration du monument à l'aviateur Pégoud.

La quinzaine coloniale

Conférence de M. Recouly

Le capitaine Recouly, officier d'ordonnance du gouverneur de l'Algérie, a fait vendredi soir, devant un auditoire élégant et nombreux, une très intéressante conférence sur notre possession de l'Afrique du Nord.

La réunion était présidée par M. Maxwell, procureur général, président de l'Institut colonial.

M. Recouly, qui, avant d'être officier, était rédacteur au « Temps », est un orateur remarquable. Il a été écouté avec un vif intérêt et souvent applaudi par ses auditeurs.

Le conférencier connaît admirablement la région dont il parle. Il a évoqué Alger la Blanche, les gorges de l'Atlas, les oasis parfumées, les douars, le Sahara — toute l'Algérie. Il a déploré la rareté des bons hôtels et le petit nombre des voies ferrées. Par contre, les routes sont remarquables et sillonnent le pays en tous sens.

M. Jonnart, qui administre habilement notre belle colonie, fait tous ses efforts pour attirer les touristes. Il réussira certainement dans sa tâche.

Des projections ont illustré la conférence de M. Recouly.

Causerie sur Madagascar

Le mardi 24 septembre, à quatre heures et demie, dans la salle de l'Exposition, terrasse du Jardin-Public, M. G. Peletier, délégué du gouvernement général de Madagascar, fera une causerie sur cette colonie.

Depuis la conquête de la grande île, les relations entre Bordeaux et Madagascar se sont multipliées (salaisons, minerais, peaux, primeurs, produits de toute nature, nous sont envoyés par cette colonie, et ces relations sont susceptibles de se développer encore.

On trouvera des cartes à l'Exposition, terrasse du Jardin-Public, et au bureau du Comité de la foire, à l'hôtel de ville.

Notre empire de l'Afrique du nord
Troisième conférence : le Maroc

Après l'Algérie et la Tunisie, c'est le Maroc, la plus jeune de nos colonies, que les organisateurs de la Quinzaine coloniale veulent présenter au public bordelais.

M. Fourgous, délégué du Comité Bordeaux-Maroc, parlera, le mercredi 25 septembre, à huit heures et demie, dans le grand amphithéâtre de l'Athénée municipal, rue des Trois-Conils, 53.

Des projections accompagneront la conférence de M. Fourgous et conduiront les auditeurs par les sentiers mystérieux du pays de l'Islam. Les Bordelais verront que notre jeune colonie n'a rien à envier à ses sœurs aînées de l'Afrique du nord, pourtant si belles et si prospères.

RAVITAILLEMENT CIVIL

Vente de pommes de terre et d'œufs aux habitants de Bordeaux par la municipalité

Il sera vendu des œufs mirés, par les soins de la municipalité, demain lundi 23 septembre, aux marchés des Capucins, Grand-Marché, des Chartrons et de la place de Lerme.

Le prix de vente est fixé à 4 francs la douzaine, et il en sera livré, au maximum, deux douzaines par ménage.

La vente sera effectuée : aux Capucins, de six heures et demie à huit heures; au Grand-Marché, au marché des Chartrons, au marché de la place de Lerme, à partir de neuf heures.

En outre, dans l'après-midi, à partir de deux heures, la municipalité fera vendre au détail, au Grand-Marché et au marché des Chartrons, au prix de 0 fr. 60 le kilo, une dizaine de tonnes de pommes de terre.

Il en sera livré trois kilos, au maximum, par ménage. Chaque acheteur devra présenter le ou les cartes d'alimentation qu'il possède. Il ne sera pas rendu de monnaie.

Réglementation de la fabrication et de la vente du pain

Exécution de l'arrêté préfectoral du 28 juin 1917

Boulangers désignés pour la fabrication et la vente des pains dits de « régime » (pain complet, pain sans sel et pain de gluten) du 23 septembre au 6 octobre prochain inclus :

Schoeffter, rue Lagrange, 89; Richon, quai de Bacalan, 43; Cabos, r. Notre-Dame, 45; Dupuch, cours de Verdun, 118; Andiané, rue Huguerie, 19; Balot, rue de la Maison-Dauradé, 8; Laroche, rue Judaïque, 225; Segueda, rue Capdeville, 21; Hay, rue du Pas-Saint-Georges, 51; Langlois, rue Saint-Rémi, 48; Lafitte, rue de la Chartreuse, 55; Massies, rue de La Boétie, 8; Barret, rue du Hâ, 18; Guarguet, rue des Ayres, 19; Gonthier, rue des Faures, 21; Moline, rue du Mirail, 52; Castaing, rue d'Ornano, 254; Candemanne, 18, rue de Berry; Dazet, boulevard de Talence, 290; Joanlong, cours Saint-Jean, 96; Cot, rue Furtado, 72; Lesbordes, cours Saint-Jean, 184; Jambon, avenue Thiers, 6; Sancerin, 24, rue Emile-Lamothe; Labeyrie, rue Flornoy, 21; Seguet, rue Achard, 207; Pereuilh, rue Delbos, 107.

Seuls les pains dits de « régime » (pain complet, pain sans sel et pain de gluten) pourront comme par le passé, être fabriqués et mis en vente sur production de certificats médicaux, par un certain nombre de boulangers désignés d'avance et à tour de rôle par les municipalités.

Répartition du sucre

Le comité de répartition du sucre fait connaître que, par suite de difficultés nouvelles, les livraisons au commerce du sucre cristallisé attribué au département pour ce mois de septembre, en remplacement du sucre raffiné que les raffineries n'ont pu produire faute de sucres bruts, ne commenceront que vers fin courant. Ce sucre pourra être vendu contre remise du coupon n° 2 de septembre.

Cerneaux de noix

Sur l'avis de la commission interministérielle des dérogations aux prohibitions de sortie, M. le Ministre des finances a donné toutes instructions utiles au service des douanes pour qu'il permette l'exportation, avant le 30 septembre au plus tard, à destination de l'Angleterre et des Etats-Unis de l'Amérique des cerneaux de noix pouvant de la récolte de 1917.

La facilité accordée ne saurait être étendue aux noix en coques de la même récolte et aucune dérogation ne sera consentie pour l'exportation des noix et des cerneaux de noix de la récolte prochaine.

Trop pressée !

Nous recevons la lettre suivante :

« Monsieur le Directeur,

» Le public bordelais se rend compte des difficultés actuelles qui peuvent se présenter à la Compagnie des tramways de Bordeaux pour assurer un service normal, mais le fait suivant devient un véritable abus.

» Ce matin, sur la ligne Fondaudège, direction Richelieu, alors qu'un groupe assez nombreux attendait à un poteau, sur le boulevard Wilson, une voiture, au moins depuis un quart d'heure, la conductrice, arrivant au signal d'arrêt, s'écria simplement : « Je suis en retard, vous prendrez le » suivant. »

» Bien qu'un horaire à l'instar des grands express paraisse déjà anormal, appliqué sous cette forme il devient, dans ce moment-ci, un abus vraiment intolérable.

» Veuillez agréer, etc.

» UN GROUPE DE BORDELAIS. »

N. D. L. R. — Ajoutons que le même fait s'est produit dimanche, à une heure, sur la même ligne. Il s'agissait encore d'un tram allant vers Richelieu.

Beaux-Arts

M. Jean Giraud, le jeune artiste bordelais prix de Rome dont nous voyons trop rarement les œuvres — mais il était ces temps derniers aux armées, — nous montre chez Imberti une page d'histoire locale : l'arrivée de l' « Orléans » à Bordeaux.

Nous n'avons pas besoin de rappeler les circonstances qui donnèrent à cette arrivée un caractère historique. Jean Giraud a fixé au pastel ce souvenir avec une sobriété, une force et un accent très personnels. Sur le pont de l' « Orléans », les personnages officiels sous les drapeaux : c'est toute la scène. C'est à la fois un document et une œuvre d'art.

Deux autos entrent en collision

Samedi après-midi, vers deux heures et demie, une limousine venant de la rue de Berry se dirigeait vers la rue Jean-Burguet, tandis qu'une camionnette-ambulance militaire venant du cours Champion allait vers le cours d'Aquitaine. Au croisement de ce cours et des rues de Berry et Jean-Burguet, un tramway étant arrêté, les conducteurs des deux véhicules ne purent s'apercevoir et une collision se produisit. Dans le choc, la camionnette fit faire volte-face à la limousine, puis alla buter contre un trottoir et enfin stoppa. Un peu avant la collision, le major Meydieu, se rendant compte du danger, sauta de la camionnette-ambulance où il se trouvait sur la chaussée et se blessa très légèrement à la jambe droite.

Les deux autos ont subi des dégâts assez importants.

PETITE CHRONIQUE

L'épuration de Bordeaux. — Au cours d'une rafle effectuée, samedi soir, dans le centre de la ville, seize femmes de mauvaise vie ont été conduites au dépôt municipal pour examen de situation.

Pincée. — Lucie J..., de passage à Bordeaux, s'est emparée, à l'étalage, de deux grands magasins du centre, de divers objets. Surprise par un inspecteur, Lucie J... a été appréhendée.

Un déséquilibré. — Un homme a tenté, samedi soir, vers dix heures, de se jeter dans la Garonne en escaladant le parapet du pont de pierre. Des passants l'empêchèrent de mettre son funeste projet à exécution et le remirent à des agents de police. Cet homme, qui ne paraît pas jouir de la plénitude de ses facultés mentales, va être examiné par un médecin.

Théâtres et Concerts

Théâtre-Français

« LA PORTEUSE DE PAIN »

« La Porteuse de Pain » tient une place honorable parmi les grands mélos du répertoire. Xavier de Montépin connaissait plus d'un tour, et il avait la manière. Le mystère, le rire, les larmes sont dosés à souhait. La pièce est jouée dans le ton par l'excellente troupe du Français. Quand elle sera tout à fait sue, elle aura tout son effet. Le succès a été très chaud pour la pièce et ses interprètes : Mmes Lise Garrès, Bourgoin, Guillaumin, MM. Boulle, Perny et leurs camarades.

P. B.

Trianon-Théâtre

Tous les soirs, « L'ASSAUT ».
Mardi, soirée de gala.
Jeudi, matinée de famille.
Location rue Franklin.

Scala-Théâtre

« Ni Veuve ni Joyeuse ! » — Un livret amusant, une partition pleine de charme, une interprétation d'élite avec Alice Gillet et Beauval, tel est le spectacle qui triomphe à la Scala. Dimanche, matinée et soirée. Location sans frais en permanence.

Alhambra-Jardin d'été

Le gros succès de l'Alhambra est dû au spectacle incomparable qu'il offre dans la salle, assurément la plus fraîche et aussi à ses jardins bien ombragés.

Concert Edouard Risler

Lundi 23 septembre, à 9 heures du soir, salle Bermond, récital par le grand pianiste français Edouard Risler.

Pour la location, s'adresser chez M. Bermond, 9, rue Sainte-Catherine.

SPECTACLES

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

FRANÇAIS. — A 8 h. 30 : « La Porteuse de Pain », avec J. Boulle et V. Perny.

BOUFFES. — A 8 h. 30 : « La Revue de l'Abri », avec Augé et Mario.

APOLLO. — A 8 h. 30 : « Si j'étais Roi », avec Mme Valogne et F. Caruso.

TRIANON. — A 8 h. 45 : « L'Assaut », avec Laurel et Jane Lobis.

SCALA. — A 8 h. 30 : « Ni Veuve, ni Joyeuse », avec Alice Gillet et Beauval.

ALHAMBRA. — Cinéma. Skating.

Saint-Projet-Cinéma

Lundi, au nouveau programme : « L'EXPERIENCE DE MONSIEUR DEVEREAUX », grande comédie sentimentale en cinq actes, interprétée par de grands artistes italiens. « LE MAHI », comédie comique et diverses nouveautés et actualités complètent ce beau spectacle.

Alhambra-Cinéma-Skating

Un merveilleux programme de cinéma et en intermède, une charmante comédie.
Lundi, changement de programme.
Skating. Jardins. Grand orchestre.

COMMUNICATIONS

Société philomathique

Le registre d'inscription aux cours d'adultes de la Société philomathique sera ouvert le 1er octobre.

Les inscriptions sont reçues, pour les jeunes gens, à l'Ecole professionnelle, rue Saint-Sernin, 66, de 8 heures à 10 heures, ainsi qu'au siège des diverses succursales : rue Dupaty, 77, rue Léonard-Lenoir, 16 et rue Cazemajor.

Les inscriptions pour les femmes peuvent être prises le dimanche et le jeudi, de 1 h. 30 à 3 h. 30, à l'Ecole professionnelle, rue Saint-Sernin, 66, et à la succursale rue du Commandant-Arnould, 58 bis.

L'ouverture des cours étant fixée au 4 octobre, les élèves ont le plus grand intérêt à se faire inscrire avant cette date, le profit qu'ils retirent des cours étant diminué par une arrivée tardive, et, d'autre part, les présences en vue de la faculté de se présenter aux concours de fin d'année et de l'obtention de la médaille d'assiduité, devant être comptés dans chaque cours à partir de la première leçon.

Le droit d'inscription est fixé à 2 fr. et à 1 fr. ; en vue d'aider à leur rééducation, les mutilés de la guerre en sont dispensés.

Cours gratuits de sténo-dactylographie, comptabilité, langue anglaise

Réouverture dimanche 6 octobre, des cours publics et gratuits de l'Union des dames sténo-dactylographes de France. S'inscrire jusqu'à fin décembre aux écoles 41, rue Malbec, et 39, rue Sainte-Catherine. Nous rappelons que les cours ont lieu le dimanche matin, de 9 heures à midi.

Gare de Bordeaux-État
(rive droite)

AVIS AU PUBLIC

Régime d'acceptation des Expéditions de détail (Petite Vitesse)

La Commission de Réseau de l'Etat a l'honneur d'informer le public que, par décision de M. le Ministre des Travaux publics et des Transports en date du 5 septembre 1918, applicable à partir du 20 septembre 1918, les marchandises de détail P. V. remises à l'expédition seront désormais acceptées dans les conditions suivantes :

1° Dans la limite de 300 kilos par jour, d'un même expéditeur à un même destinataire, les marchandises acceptées en grande vitesse;

2° Dans la limite de trois expéditions d'un poids maximum de 300 kilos par expéditeur et d'une seule expédition par gare destinataire, toutes autres marchandises que celles visées au 3° ci-après;

3° Dans les mêmes conditions qu'au 2°, mais avec un poids maximum de 50 kilos au lieu de 300 kilos toutes les marchandises encombrantes, c'est-à-dire pesant moins de 200 kilos au mètre cube.

Il est rappelé que les marchandises acceptées en Grande Vitesse et énumérées à l'affiche de la Commission de Réseau de l'Etat en date du 25 mai 1917 sont les suivantes :

Animaux vivants en cages ou en paniers. — Appareils de laboratoire, de chirurgie et de radiographie. — Articles de photographie. — Bestiaux. — Beurre. — Bonneterie. — Cacao et chocolat. — Café. — Caoutchouc ouvré. — Caractères et encres d'imprimerie. — Cercueils. — Chapellerie. — Charcuterie. — Chaussures. — Chevaux. — Cocons et graines de vers à soie. — Confections. — Confitures. — Conserves alimentaires. — Coquillages frais. — Couronnes funéraires. — Cuirs corroyés. — Droguerie. — Encres en caisses. — Farines. — Finances et valeurs. — Fromages frais. — Fruits frais autres que les oranges et pommes. — Fruits secs. — Gibier. — Glace à rafraîchir. — Glucose. — Graines de semence. — Graisses comestibles (y compris les suifs frais expédiés sur les fondoirs). — Horlogerie. — Huiles comestibles. — Journaux. — Lait. — Légumes frais et secs. — Levures. — Lingerie. — Matériel d'aviation, de télégraphie et de téléphones. — Médicaments. — Mercerie. — Miel. — Morue. — Œufs. — Pain. — Papier à journaux et papier à cigarettes. — Passementerie. — Pâtes alimentaires. — Petit outillage des moulins (y compris les soies de bluterie). — Pièces de rechange pour machines agricoles. — Pièces pour matériel et harnachement d'artillerie. — Poissons frais, fumés ou salés. — Pommes de terre. — Produits pharmaceutiques. — Publications périodiques. — Riz. — Sacs vides pour céréales et farines. — Sel. — Semoules. — Solieries, soies, bourres de soies. — Sucre. — Tabacs manufacturés. — Tapiocas. — Thé. — Tissus. — Viandes fraîches, fumées ou salées (y compris les saucissons). — Vins en caisses. — Emballages vides servant au transport des denrées acceptées sans limitation de poids.

Les inscriptions antérieures au 20 septembre 1918 seront convoquées à l'acceptation dans les conditions indiquées ci-dessus.

Chemins de Fer de Paris à Orléans

Pendant la période de rentrée des vacances de 1918, la Compagnie d'Orléans, désirant offrir le plus grand nombre possible de places aux voyageurs des trois classes, a décidé qu'à partir du 19 septembre, pour les trains quittant Paris, et du 20 du même mois, pour les trains se dirigeant sur Paris, tous les services de wagons-lits et de wagons-restaurants seront supprimés sur son réseau.

Cette mesure sera maintenue jusqu'à nouvel avis.

Les Parfums Bichara sont partout

Chronique Régionale

AGEN

Grave accident de chemin de fer

MORTS ET BLESSES

Samedi, vers quatre heures, sur la ligne de Bordeaux à Cette, à six kilomètres d'Agen, après Bonencontre, à la bifurcation de la ligne des Pyrénées, une locomotive isolée a tamponné le train d'Auch. Il y a plusieurs morts et de nombreux blessés.

La circulation a été rétablie dimanche matin.

ÉTAT CIVIL

DECES du 21 septembre

Emile Dreuil, 16 ans, rue des Fours, 13.
Jeanne Bertin, 22 ans, rue des Etuves, 19.
Marie Deschamps, 25 ans, rue Ste-Eulalie, 64.
Mme Fernandez, 27 ans, passage Bel-Air, 1.
Jacques Castang, 41 ans, rue Millanges, 1.
Justine Lacrampe, 55 ans, rue Bouquière, 49.
Mme Cazaurand, rue Leyteire, 31.
Veuve Maurlès, rue Camille-Godard, 44.
Jean Laclavetine, 72 ans, rue Maubourguet, 22.
Charles Broquère, 77 ans, boul. de Talence, 310.
Veuve Laval, 78 ans, rue de Brach, 73.
Marie-Louise Eyquem, 84 ans, q. Deschamps, 52

CONVOIS FUNEBRES du 23 septembre.

Dans les paroisses :

St-Nicolas : 8 h., M. P. Perrat, cours de Toulouse, 77. — 1 h. 45, M. J. Gueylard, rue Mazagran, 9.

Ste-Marie : 8 h. 45, Mme J. Colon, rue de la Benauge, 206. — 1 h. 45, Mlle G. Durant, passage Durant.

St-Pierre : 9 h., M. J. Castang, rue Millange, 1. — 1 h. 45, Mlle B. Darès, rue de la Devise, 19.

St-Eloi : 10 h. 30, Mlle O. Ladame, rue Ste-Catherine, 270.

St-Bruno : 10 h. 30, M. L. Laurent, boulevard du Président-Wilson, 86. — 4 h., Mme A. Broca, rue des Tilleuls, 22.

N.-Dame-Cypressat : 1 h. 30, M. J. Marchaudon, 335, avenue Thiers.

St-Ferdinand : 1 h. 45, M. J.-E. Laclavetine, rue Maubourguet, 22.

St-Michel : 1 h. 45, M. L. Dreuil, Fue des Fours, 13.

Ste-Geneviève : 4 h., Mme J. Charles, 26, rue Eugène-Ténot.

Convois militaires :

7 h., M. Aliédou Abdelkader, c. d'Espagne, 150.
7 h. 15, M. Dékouil, cours d'Espagne, 150.
8 h., M. Copenda, rue Saint-Nicolas, hôpital militaire.
2 h., M. Plaud, place Fondaudège, 22.
2 h., M. Abdoulaye-Bari, hospice Pellegrin.

Autres convois :

8 h., M. O. Vayssière, hospice Pellegrin.
4 h., Mlle R. Itey, Enfants-Assistés.
4 h., M. A. Quercy, hospice Pellegrin.

CONVOI FUNÈBRE M. Lucien Bost, inspecteur adjoint de l'enregistrement; Mme veuve Pierre Bost, Mlles Marie-Thérèse et Lucienne Bost, MM. Yves, René et Albert Bost, les familles Raynaud, Victoria, Roche, Cadapau, Philibert, Brégégère, Peyrusson, Dutour prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Lucien BOST, née ROCHE,

leur épouse, mère, belle-fille et cousine, qui auront lieu le lundi 23 courant, en l'église de Talence.

On se réunira à la maison mortuaire, 197, cours Gambetta, à Talence, à dix heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à dix heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes fun. génér., 121, c. d'Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNÈBRE M. Gérard Darquey et sa fille, Mme et M. Raphaël Milliès-Lacroix, sénateur des Landes, et leurs familles; Mme Darquey et sa famille ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Mme Gérard DARQUEY,
née Jeanne MILLIÈS-LACROIX,

décédée à l'âge de 29 ans,

et les prient d'assister à ses obsèques, qui seront célébrées en la cathédrale de Dax, le lundi 23 septembre, à dix heures du matin.

On se réunira place de la Cathédrale.

En raison des circonstances actuelles, il ne sera pas adressé d'autres invitations.

VENDEZ VOS BIJOUX à LEGER, 8, rue Huguerie qui vous les paiera très cher.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. Jacques Darrieulat, M. et Mme Jean Darrieulat, Mme veuve Bergeron, M. et Mme J. Villefranque, M. Maurice Bergeron, Mlle Jeanne Villefranque, M. André Villefranque, les familles Darrieulat, Coméré et Saffores remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Jacques DARRIEULAT, née COHÈRE,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe aura lieu en la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Bazas, le mercredi 25 courant, à huit heures.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Mme veuve Rousset et ses enfants remercient bien sincèrement les amis et connaissances qui leur ont adressé leurs sympathiques condoléances à l'occasion de la perte cruelle qu'ils ont éprouvée en la personne de

M. Eugène ROUSSET,

bijoutier,
décédé à Arcachon le 25 août 1918,

et les informent qu'une messe sera dite à son intention le jeudi 26 courant, à huit heures du matin, en l'église Notre-Dame d'Arcachon.

REMERCIEMENTS ET MESSE

Le lieutenant Théodore Auriol (au front) et Mme Théodore Auriol, les familles Auriol, G. et P. Bersat, Soulé, Rochefort et Maille remercien bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Jeanne AURIOL,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie, et les informent qu'une messe sera dite, le 25 septembre 1918, à neuf heures, en l'église du Sacré-Cœur.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Barré remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de leur fils

MARCEL,

et les informent que la messe de requiem sera dite le mercredi 16 octobre, à neuf heures, à l'église Notre-Dame de Talence.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHE AUX PRUNES

Sainte-Livrade, 21 septembre.

Apport 300 quintaux. Vente active. Cours : 38-40 fruits au demi-kilo, 700 fr.; 42-44, 680 fr.; 46-48, 660 fr.; 48-50, 640 fr.; 50-52, 620 fr.; 52-54, 600 fr.; 56-58, 580 fr.; 60-62, 550 fr.; 64-66, 530 fr.; 66-68, 510 fr.; 70-74, 490 fr.; 76-78, 470 fr.; 80-82, 450 fr.; 84-86, 420 fr.; 90-94, 360 fr.; 96-98, 330 fr.; 100-104, 310 fr.; 110-114, 250 fr.; 120-124, 200 fr.; Frétin, de 100 à 150 fr. Le tout les 50 kilos.

Revue de la Semaine

Bordeaux, 22 septembre.

GRAINS ET FARINES

Blés. — Les battages sont poussés très activement dans toutes les directions, et les premiers travaux pour les semailles d'automne ont été commencés en de bonnes conditions, grâce aux dernières pluies. Il faudrait augmenter considérablement les ensemencements d'automne et d'hiver par un accroissement de la main-d'œuvre, et le gouvernement devrait prendre rapidement les mesures nécessaires à cet effet, tout en assurant, par l'Office central des produits chimiques agricoles, créé depuis quelques semaines, une distribution rationnelle des engrais chimiques.

Les offres de la culture restent assez abondantes et les moulins paraissent mieux approvisionnés depuis quelques jours.

Le prix de 75 fr. semble avoir décidé la culture à hâter ses livraisons et le ministère à décréter que le prix serait ramené à 73 fr. pour les blés de la récolte 1919, afin de bien marquer que « les prix des céréales ne sont pas susceptibles d'être relevés à l'avenir, mais, au contraire, sont appelés à décroître graduellement jusqu'au rétablissement de la situation normale du marché ».

On cote : Blés du pays, 75 fr. les 100 kilos net nus, pris en culture.

Farines. — Notre département reste approvisionné en farines américaines. Malgré que les moulins sont plus amplement pourvus, ils